

Choix des activités et gestion du temps en section enfantine

C'est ma quatrième année dans cette classe unique (20 enfants : 5 SE, 3 CP, 2 CE1, 3 CE2, 4 CM1, 3 CM2) de Fontenay près Chablis, dans un petit village viticole de 180 habitants.

Certains enfants en sont donc à leur quatrième année de classe coopérative dont j'ai raconté la lente mise en place dans un article paru dans l'Éducateur n°9 de mars 1980 : « Tentative de bilan ».

Je ne reviendrai donc pas ici sur l'importance primordiale de l'organisation matérielle de la classe (organisation de l'espace, techniques favorisant l'expression des enfants, outils adéquats, pour lier les acquisitions de savoir avec une approche au « savoir » différente...)

Je voudrais simplement montrer comment, à la suite d'un constat - la « passivité » des enfants de 5 ans dans notre classe coopérative -, j'ai essayé de mettre au point une organisation qui favorise la gestion du temps par ces enfants.

D'ailleurs, peut-il y avoir une autonomie possible sans cette gestion du temps par les enfants ?

Dès 5 ans, notre travail est de favoriser cette gestion en instaurant des repères suffisamment fonctionnels pour les enfants.

1) Rappel de la gestion du temps chez les « grands » (CE-CM)

1) Mise en place d'une grille : emploi du temps.

En début d'année est définie une grille-emploi du temps qui, tout en tenant compte des instructions officielles, sert de guide aux enfants pour prévoir et organiser leurs activités.

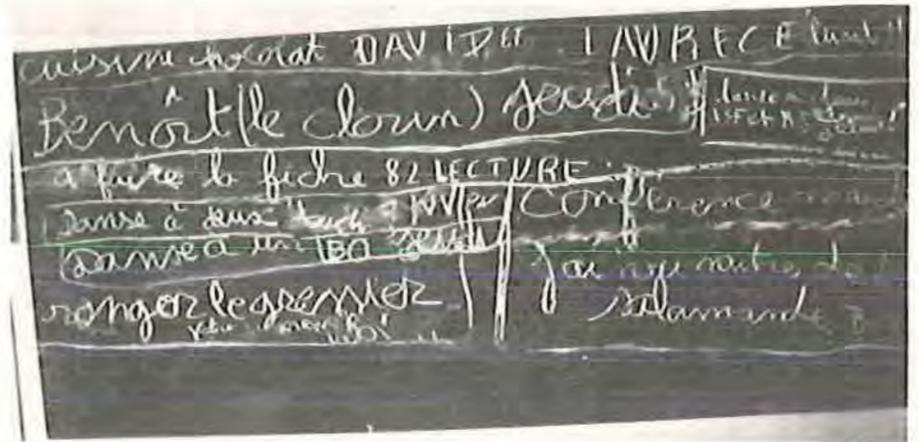
Des réajustements ont lieu en cours d'année. Le samedi, chaque enfant reçoit une copie de cette grille qu'il remplit préparant ainsi le travail individuel qu'il désire réaliser la semaine suivante.

Pour les travaux collectifs ou de groupe un petit tableau (grande ardoise collée au mur) est à la disposition des enfants pour enregistrer leurs propositions pendant la semaine. Le samedi, en réunion de coop, ces propositions après explications par leurs auteurs, sont ventilées dans notre grille-emploi du temps.



Remarque : Je pense qu'il est très important que tous les projets soient socialisés c'est à dire affichés aux yeux de tous avant d'être choisis devant tous en réunion de coop pour assurer la diffusion et la réussite de cette pratique.

Dans un premier temps, les projets étaient inscrits dans un cahier ; mais cette façon de procéder individualise, confidencialise la pratique des projets qui n'arrive pas - je parle pour ma classe - à être intégrée par un nombre suffisant d'enfants pour en assurer la réussite. Avec le tableau, lorsque les timides voient leurs camarades l'utiliser avec réussite - les projets seront réalisés - ils ne tardent pas à les imiter ; et bientôt, la plupart des activités dites « d'éveil » passent par ce tableau : la danse, les jeux collectifs, le théâtre, les conférences, les sorties, les enquêtes... mais aussi l'utilisation du magnétophone ou des appareils photos.



2) Le responsable de journée

Ayant des projets communs ou collectifs prévus dans le temps, la nécessité de faire respecter notre emploi du temps se fait sentir. Le maître ayant la fâcheuse habitude de faire traîner plus longtemps que prévu certaines activités - comme la lecture l'après-midi -, un contrôle plus rigoureux est réclamé en conseil où la décision est prise d'instituer un responsable de journée.

Voilà la décision inscrite sur notre album « une semaine de travail en classe » :

« pour être responsable de journée, il faut savoir lire l'heure et savoir utiliser l'emploi du temps. Le matin, c'est lui qui anime l'entretien ; il donne la parole puis, vers 9h30, il annonce les activités de français. A 10h30 il anime le bilan. Après, il annonce la récréation et ainsi de suite. Le travail de ce responsable est donc de faire respecter notre emploi du temps et d'animer les bilans ; c'est lui également qui installe le magnétophone pour les conférences. Le responsable change tous les jours. »

3) Les « petits » et l'organisation coopérative.

L'organisation coopérative de la classe place les enfants et l'adulte dans une situation nouvelle et qui requiert de chacun, engagement personnel, initiative, et action.

Ce qui fait qu'une telle organisation/milieu est en perpétuelle évolution ; évolution qui va vers une prise en main « plus réelle » de la vie de la classe.

Seulement, cette prise en main ne commençait guère avant le CE1. J'avais l'impression que les plus jeunes étaient dans une sorte de latence ; ils participaient rarement à l'entretien sans y avoir été invités et pour ainsi dire jamais activement aux réunions de coop.

N'étaient-ils pas concernés ?

Leur attitude portait à le croire, et pourtant, des conversations entendues à la récréation ne laissaient aucun doute :

« A la réunion de coop on a dit qu'il ne fallait pas lancer les pneus ». (Frédéric, CP, qui n'avait jamais pris la parole en réunion) Sans y prêter attention, les petits enregistrent ce qui se dit en classe et s'en souviennent même parfois souvent après ; pour preuve : ce jour de grandes vacances où j'arrachais des

herbes dans la bordure - jardin de l'école et où Marjorie (section enfantine) venue me rendre visite, trouva un escargot à propos duquel elle me raconta des choses fort savantes ; Comment savait-elle cela ? « C'est Marie-José (CM) qui nous l'a dit à une conférence ».

Il me fallait donc trouver une organisation, des outils qui leur donnent parole et autonomie.

2) Gestion du temps et choix des activités chez les plus jeunes (5 ans)

Anne	Karine	Baptiste	Guillaume	Isabelle
○	○	○	○	○ fichier lecture
△	△	△	△	△
□	□	□ atelier balance	□	□
			□ musique danse	

1) Mise en place du tableau-présentoir (voir schéma)

Dans un tableau-présentoir (en tissu), des petits cartons de couleur représentant les différentes activités sélectionnées pour la « grande section » sont à leur disposition (autant d'exemplaires de chaque carton que d'enfants)

- Sur des cartons jaunes (ronds sur le schéma ; on s'excuse on n'a pas la couleur), les activités de Français.
- Sur des cartons bleus (triangles sur le schéma), les activités de Maths.
- Sur des cartons rouges (carrés sur le schéma), les activités dites d'Eveil.
- Sur des cartons verts, le Jocker Bibliothèque.

2) Vers le plan de travail

Une ossature/emploi du temps simplifiée au maximum est réalisée sur un tableau de feutrine. (Voir schéma)

○ écriture	△ histoires dessinées	△ fichier lecture	○ machine à écrire
△ fichier des nombres	△ atelier balance	△ jeux math.	△ fichier math.
□ bibliothèque	□ peinture	□ colle découpage	□ modelage
□ musique danse	□ théâtre marionnettes	□ imprimerie	□ fichier petites expériences

La journée se divise en trois séquences :

- De 9h à la récréation, la séquence jaune correspondant aux cartons jaunes, soit les activités de Français.
- De la récréation à midi, la séquence bleue correspondant aux cartons bleus, soit les activités de Maths.
- L'après-midi, la séquence rouge correspondant aux cartons rouges soit les activités d'Eveil.

Remarque : Le jocker bibliothèque peut être utilisé dans n'importe laquelle des séquences.

Les enfants choisissent leurs activités et remplissent l'ossature-emploi du temps, guidés par les couleurs tout au long de la journée.

Attention : faire preuve d'une « certaine » exigence quant à la réalisation des activités choisies.



Le soir, on fait rapidement le point et les activités réalisées sont recopiées, c'est-à-dire cochées par chaque enfant sur son plan de travail personnel (voir plan ci-joint)

BILAN DE TRAVAIL

Semaine du ... au ...

prénom :

	lundi	mardi	jeudi	vendredi	samedi
entretien					
histoire dessinée					
machine à écrire					
fichier lecture					
écriture					
lecture collective					
fichier des nombres					
P. activités pré-math					
jeux math					
atelier balance					
bibliothèque					
bricolage					
modelage					
musique-danse					
imprimerie					
peinture					
théâtre-marionnette					
E. P.					
fichier expériences					
correspondance					
Samedi télé					
équipe-service					

Remarque : Les CP utilisent le même bilan de travail que la «section enfantine» mais plus le tableau ; ils se préparent ainsi à l'utilisation du plan de travail des CE/CM.

L'enfant apprend vite à utiliser le tableau si le maître ne court-circuite pas cette pratique (et c'est pas évident au début) en interdisant par exemple une activité permise par le tableau ; d'où l'utilité au départ de bien sélectionner les activités en fonction des possibilités de la classe. Après ce ne doit plus être lui, le maître, le grand ordonnateur des projets des enfants, mais le tableau et le conseil qui seul peut le modifier.

3) Autonomie ne veut pas dire abandon.

Je pense que dès les premières années de la scolarité l'enfant doit être mis en position de personne autonome responsable. Evidemment une question de dosage est essentielle surtout ne pas donner des responsabilités au dessus des compétences de l'enfant.

C'est dès le départ que des techniques-outils favorisant l'appropriation et la gestion collective du temps, la protection contre la mauvaise humeur, les caprices, l'arbitraire du maître doivent être mis en place.

Cette organisation ne signifie pas que les enfants sont abandonnés à leur sort ; une articulation entre le travail personnel et la vie coopérative doit être réalisée.

Une socialisation des trouvailles, travaux est nécessaire à l'épanouissement de l'enfant : «*valeur structurante de l'échange qui fait passer l'enfant d'une activité auto-érotique à une activité d'échange vers l'extérieur...*» DIATKINE.

De plus, l'accueil des travaux est le moteur de nouveaux travaux. «La section enfantine» participe donc, et très fièrement, aux bilans comme les grands. Ici présentation d'histoires dessinées.



4) Repères temporels

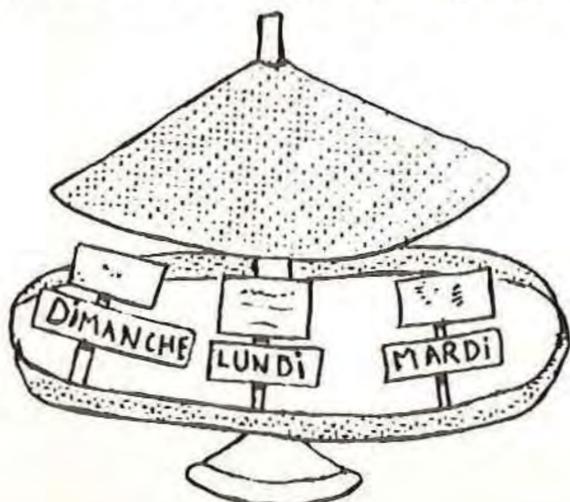
Au début j'avais réalisé une charmante comptine pour apprendre les jours de la semaine :

Le lundi je vois une souris, le mardi elle court sous la pluie, le mercredi elle est au lit, ...etc.

Je l'avais reproduite sur un petit manège et Sylvie avait réalisé un bel album cartonné illustré. La comptine amusait les grands qui la savaient par cœur et plaisait aux parents ; par contre pour apprendre les jours, les repères fonctionnels étant inexistantes, pas terrible.

Pour un calendrier fonctionnel

Cette année, j'ai refait mon manège un peu agrandi.



En début d'année, découverte du manège calendrier. Les photos repères ne sont pas encore placées puisqu'elles vont être choisies par les enfants.



Tout autour sont placés les jours de la semaine accompagnés cette fois de repères fonctionnels (pour notre classe)

L'étiquette *vendredi* sera donc, par exemple, accompagnée des enfants en atelier cuisine puisque le vendredi après-midi est le jour des ateliers pour toute la classe.

Le samedi d'une photo du samedi télé.

Le dimanche d'une photo du foyer rural qui sert de buvette aux parents et de salle de jeux aux enfants le dimanche. ...etc.

Je n'ai pas tant l'ambition avec ce petit manège que du jour au lendemain les enfants connaissent sans erreur les jours de la semaine ou qu'ils dominent la très difficile notion de « temps », mais que doucement ils prennent conscience que le déroulement de la journée et des activités, ne tombent pas du ciel, ni de l'humeur du maître qu'il va falloir chercher à concilier (draguer), mais s'inscrit dans un cadre « défini ».

Les repères sont alors possibles. Ils donneront naissance un peu plus tard aux projets plus organisés.

«*L'effet Pygmalion joue à tous les niveaux et d'une façon pernicieuse. Et je crois vraiment, qu'au départ, la seule façon d'espérer être efficace c'est de ne pas penser à l'enfant-personne, mais à la qualité du milieu qu'est la classe. Cette qualité étant en premier lieu d'être :*

- *préhensible (que l'enfant ne s'y sente ni objet, ni perdu)*
- *modifiable (autant physiquement que psychologiquement)*
- *« investissable » par les enfants, par le groupe.»*

R. LAFFITE

Des interrogations, pistes de réflexion

1) J'ai conscience que les détails fonctionnels de mon organisation - comme le découpage de la journée en 3 séquences - peuvent paraître formels.

Pourquoi mes 5 «grande section» doivent-ils tous faire activités de français en même temps ?

J'ai pensé que ça faciliterait :

- les repères temporels dans la journée découpée par les récréations.
- la socialisation des trouvailles par le bilan

2) Pourquoi la résistance de certains enfants à cette autonomie ? Est-ce par besoin de sécurité-conformité d'avoir l'autorisation du maître ?

Pour l'instant, c'est encore trop flou pour pouvoir être développé.

Denis ROYCOURT

Ecole de

Fontenay près Chablis 89 800

Si vous avez mis - ou essayé de mettre - sur pied une organisation pour la gestion du temps en maternelle ou section enfantine, n'hésitez pas à faire connaître vos expériences (côtés positifs, difficultés...) par le biais de *L'Educateur* ou de *Petitou*, le journal du secteur maternelle.

Envoyez vos articles :

pour *L'Educateur* :
Michelle MASSAT
Les Roupies d'Athenay
Chemire-le-Gaudin 72 210 La Suze

Pour *Petitou* :
Francine DOUILLET
45 boulevard de la Seine
92 Nanterre